



PRIX DU MANUSCRIT

de la Beauce et du Dunois

2015



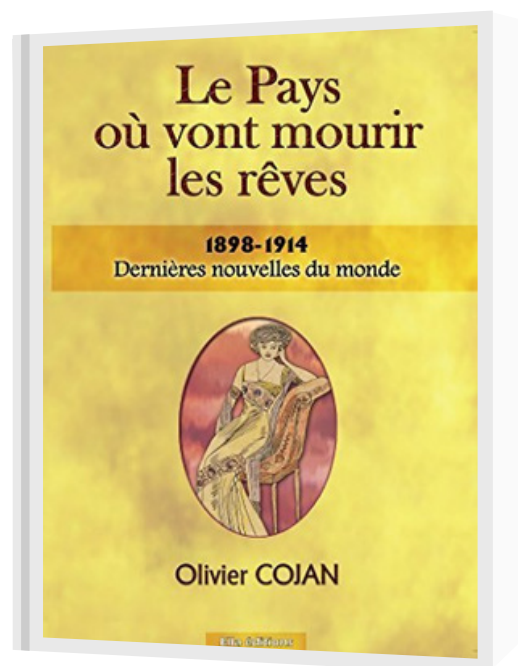
BIOGRAPHIE

Olivier Cojan est né en Eure-et-Loir, à Châteauneuf-en-Thymerais, en 1951. De 1972 à 2010, il est instituteur (il préfère la désignation d'instituteur au technocratique "professeur des écoles"). Il reste trente années à Chartres, dans la même école d'un quartier populaire qu'on appelait à l'époque une ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire). Durant toutes ces années, Olivier Cojan trouve le temps d'être comédien au sein d'une troupe de théâtre amateur, de faire de la plongée et de courir une vingtaine de marathons. De son expérience marathonnienne, il tirera « Cours, cours Camarade ».

SYNOPSIS

« Au début du XXème siècle, l'industriel provincial Étienne Franquin hisse son entreprise au niveau des plus florissantes de France, il parvient ainsi à s'asseoir à la table des grands. Hubert, le cadet de ses enfants, se lie d'amitié avec Joseph Callac, fils d'un ouvrier illettré et d'une femme de chambre au service des Franquin. Contre vents et marées, au cœur des conflits locaux, nationaux et bientôt plongés dans la guerre, malgré tout ce qui les oppose, l'amitié entre ces garçons traverse le temps. Ils croisent au fil des ans, des personnages aux destins passionnants, parfois tragiques. Si la vie est facile pour les uns, elle est beaucoup plus difficile pour d'autres. Mais tous de croire en un avenir meilleur, comme le martèle Maurice Violette, ce député d'Eure-et-Loir qui croit en la République, en la science et en l'homme autant que Monsieur Sevestre, l'instituteur du village. »

ELLA ÉDITIONS (2016)



COMMENT EST NÉE L'HISTOIRE ?

Le romancier doit beaucoup à son ascendance maternelle. Venu de Bretagne à la fin du XIXe siècle pour faire la moisson à Saulnières, un petit village du pays Drouais, Jules, son grand-père, y épouse Léontine Cochereau, une fille du pays ; c'est à partir de la narration de cette rencontre, en apparence banale, que va se construire et s'organiser la saga du *Pays où vont mourir les rêves*. Ce n'est pas non plus un hasard si un des personnages de cette grande fresque décide de devenir marin, le père d'Olivier Cojan l'était, tout autant qu'il était Breton.

LE MOT DU JURY

« Jury conquis ! Qualité du style, sens de la narration, personnages attachants, érudition historique au service d'une saga familiale et historique à la fois brillante et haletante. »

ET DEPUIS ?

Le Prix du Manuscrit de la Beauce et du Dunois est le point de départ d'une très belle aventure éditoriale pour Olivier Cojan. Il rencontre Christophe Prat, directeur des éditions ELLA, à qui il décrit son ambitieux projet : raconter l'histoire du XXème siècle à partir d'un village (Saulnières) et de deux familles. L'entreprise est aléatoire pour Christophe Prat qui s'engage néanmoins à le soutenir et à publier les six tomes de la saga qui court entre 1898 et 1989. En 2018, Olivier Cojan se voit décerner le Prix du Lions Clubs International – District Centre – Val de Loire pour son premier tome. En 2019, les quatre premiers volumes de la saga sont repérés par Pocket, éditeur couvrant l'ensemble du territoire national. Ils sont publiés au format poche dès 2020, et leur suite, constituée des deux derniers volumes de la saga, paraît à son tour chez Pocket en juillet 2022.

En 2019, en hommage à ses anciens élèves Antillais et Africains, Olivier Cojan a publié *Le grand voyage de la Marie-Amélie* chez Ella Éditions, livre qui a reçu la Révélation Pocket en 2021. À l'automne 2022, paraîtra son prochain roman intitulé *Un certain goût d'Alger*, qui traitera de la guerre d'Algérie.

